

SAMEDI

SORTIE

TRANSFORMER LA MATIÈRE. LA MODIFIER, LA SCULPTER, LA DÉFORMER, LA REFORMER: TELLE EST L'ESSENCE DU TRAVAIL DES ARTISANS QUI SERONT PRÉSENT AU 52^e SALON DES MÉTIERS D'ART, QUI A FRIS SON ENVOI VENDREDI. LA CÔTE D'AMOUR DU PUBLIC POUR LES VÊTEMENTS ET LES BIJOUX NE SE DÉMENT PAS. À EUX SEULS, LES DESIGNERS ET LES JOAILLIERS OCCUPENT PLUS DE 160 DES 450 STANDS DU SALON. MAIS AU-DELÀ DU MATÉRIEL, LE SALON PERMET SURTOUT DE CRÉER UN CONTACT ENTRE LES VISITEURS ET LES CRÉATEURS, AU GRAND BONHEUR DE CES DERNIERS.

52^e Salon des métiers d'art

Le party de Noël des artisans

Les artisans du bois et de la céramique ont la cote auprès du public

On sait que le temps des Fêtes est à nos portes lorsque les premiers sapins sont mis en vente dans des enclos, notamment près des stations de métro, que les séries télévisées cèdent leur place aux films de Noël au petit écran et que... le Salon des métiers d'art s'installe à la Place Bonaventure.

ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

Pour une 52^e année, les artisans québécois prennent d'assaut la métropole et font la fête aux créations d'ici. Vers la fin des années 50, la foire commerciale présentait une trentaine d'artisans au Palais du commerce; en 2007, elle en compte 450. Une explosion qui n'est pas étrangère à la création d'établissements scolaires dévoués aux métiers d'art.

«Les artisans ont évolué avec le Québec, souligne Serge Demers, directeur général du Conseil des métiers d'art. Il y a de plus en plus de professionnalisme et la relève est formée par des écoles de métiers d'art.» Ces établissements transmettent des savoirs sur les différentes familles de matériaux que sont le bois, le métal, la céramique, le papier, le verre, le cuir et le textile.

Assembler des pièces de bois ou enfiler des billes sur un fil pour confectionner un collier ne suffit pas pour être sacré artisan en métier d'art. Les exposants de ce salon ont ceci en commun qu'ils doivent transformer la matière. Comme la Papeterie Saint-Gilles, dont le papier sans acide prend forme grâce à une méthode ancestrale, ou encore Rien ne se perd, tout se crée... qui file sur un métier à tisser les tissus de ses sacs et chandails cachecœur. «Les techniques de fabrication sont à la base de notre sélection», ajoute le directeur du salon. Pour le plaisir des yeux, c'est le consommateur qui a le dernier mot.

La cote d'amour du public pour les vêtements et les bijoux ne se dément pas. Les visiteurs seront choqués puisque les designers de mode et les joailliers occupent à eux seuls plus de 160 stands cette

si important que ses œuvres. Alors qu'en magasin le client échange avec le vendeur, le Salon des métiers d'art permet de créer un contact entre les visiteurs et les créateurs, au grand bonheur de ces derniers.

Pour Denis Meunier, la plume et les mains derrière Meunier tu dors, l'événement prend des airs de party de Noël. Réputé pour ses histoires gravées sur des coussins, l'homme a une affection toute particulière pour le salon, grâce auquel il peut désormais vivre de sa passion. Son premier passage au salon l'a révélé au public, qui l'a aussitôt adopté. Depuis cinq ans, il lui rend bien cette estime. «Comme mes créations sont très personnelles grâce aux mots, je reçois beaucoup de courriels de gens qui ont été touchés par cette pensée», raconte l'entrepreneur, qui a laissé son emploi en design pour se lancer à temps plein dans la création. «Pour moi, le salon est vraiment un bain de foule!»

Quant aux tisserandes de Rien ne se perd, tout se crée... elles anticipent avec fébrilité leur baptême dans le plus gros salon entièrement voué aux métiers d'art au Canada. Pour Marie-Claude Trempe, copropriétaire de cette griffe, ces lieux d'exposition permettent de mieux cibler les demandes de la clientèle et de raffiner les produits. «Les clients nous suggèrent de mettre des poches à certains endroits sur nos sacs et ils passent des commandes», ajoute-elle. Pour ces artistes œuvrant dans la municipalité de Saint-Sévère, c'est surtout l'occasion de sortir de l'atelier. «C'est l'un parce qu'à l'année longue, on est toutes seules dans notre petit village de 336 habitants!», rigole la jeune femme.

Des expositions permettront aux visiteurs plus avides de faire une pause entre deux stands tout en satisfaisant leur curiosité. Parmi elles, All About Alberta présente des artisans de cette province, une autre est constituée de murales textiles d'origine inuite alors qu'une dernière expose les talents de la relève canadienne en métiers d'art contemporain.

Et l'animation? Il y en aura pendant toute la durée du salon, sous



Un des bijoux-sculptures d'Anne-Marie Chagnon.

année. Les artisans du bois et de la céramique connaissent toutefois une remontée fulgurante dans la ferveur populaire. Les céramistes n'hésitent pas à réaliser des ensembles à sushis aux couleurs audacieuses pour donner un saveur contemporaine à une matière qui l'est moins. Le bois aussi se met au goût du jour. «Aujourd'hui, on a d'extraordinaires tourneurs qui font des produits modernes tout en conservant cette chaleur d'époque», dit M. Demers.

Avec le mandat d'excellence comme fer de lance du Conseil des métiers d'art, les créations des artisans québécois n'ont rien à envier aux produits manufacturés. D'ailleurs, les talents d'ici suscitent l'envie à l'ouest de la province. Une cohorte de 37 professionnels des métiers d'art ont exposé leur travail à Vancouver plus tôt cette année. «Les artisans sont plus nombreux au Québec et leur créativité est en avance sur celle de leurs collègues, reconnaît l'homme à la tête de cette manifestation. Il y a de très bons artistes au Canada anglais, mais nous avons la réputation d'être les meilleurs!», lance-t-il.

Ce 52^e salon vibre sur le thème «Signé: métiers d'art». Ainsi, pour une première fois, l'artisan est aus-



JEAN-FRANÇOIS BRIÈRE

Denis Meunier, la plume et les mains derrière Meunier tu dors. Réputé pour ses histoires gravées sur des coussins, l'homme a une affection toute particulière pour le salon, grâce auquel il peut désormais vivre de sa passion.

forme de démonstrations de tissage et de tournage de bois, de parades de mode d'objets (!) et de spectacles musicaux. Preuve qu'on y trouve — presque — de tout, une section présentant des produits du terroir est même réservée aux palais gourmands. Il n'y a que le sapin qu'on ne puisse y dénicher.

52^e SALON DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC

Jusqu'au 22 décembre
Place Bonaventure
900, rue de la Gauchetière Ouest
Montréal
www.salondesmetiersdart.com

Le Devoir

Un fauteuil signé Pascale Faubert.

